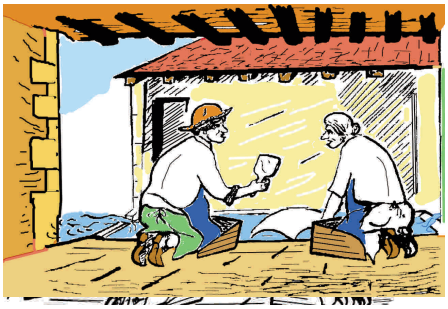
“ Chacune de nos lectures laisse une graine qui germe ”
Jules Renard

L’ Coup d’ Tapoué

N° 33



Journal des Adhérents du Comité des fêtes d’Asnan

Juillet 2021

Le Mot du Président

C’est le moment de réfléchir. Les Jeux Olympiques 2020, Les Euros de Foot-ball 2020, tous les deux décalés d’un an et notre fameux Marché de Nuit, deux ans annulé. Notre liberté perdue pendant dix-huit mois. Je ne parle pas des morts, de la souffrance, de la dépression cachée, des privations..... Mais je parle de la vie d’Asnan, de notre commune.

Oui surement notre commune ne compte plus que 122 habitants en permanence (Insee 2018). Mais en été nous sommes au moins le double. Pourquoi nous avons choisi de vivre ici ? La famille a acheté une maison il y a quelques années, c’est un endroit tranquille pour la retraite, proche de la région parisienne. L’ambiance dans le village accepte tout le monde sans distinction, est ouverte sur l’extérieur. Nous rencontrons tout sur ce petit coin de France ; l’art, la musique, l’Histoire, et la culture. C’est moins cher, mais il y a un coût **!**

On m’avait parlé de la Grande Brocante d ’ il y a une vingtaine d’années. Aujourd’hui nous parlons du Marché de Nuit qui lui auss a une belle notoriété. Cela nous manque après deux ans d’interruption.

La Grande Brocante, j’entends était organisée et gérée par environ 34 personnes du Comité de Fêtes.

En 2021, nous sommes 6 et en 2019 nous étions que 4 personnes. Vous voyez bien le problème, c’est évident ! Donc si vous voulez bien vivre à Asnan et profiter d’un Marché de Nuit ... etc... Pensez , Réfléchissez. Il faudra faire autrement. Moi et les 6membres du Comité nous sommes à l’écoute pour trouver des solutions.

J’ai fait l’annonce en juin que je ne me représenterai pas et on m’a répondu. **«** Ce sera la fin du Comité des fêtes d’Asnan, la fin des Moules frites, et la fin du Marché de Nuit..... et peut-être plus que ça....**»** Oui, malheureusement.

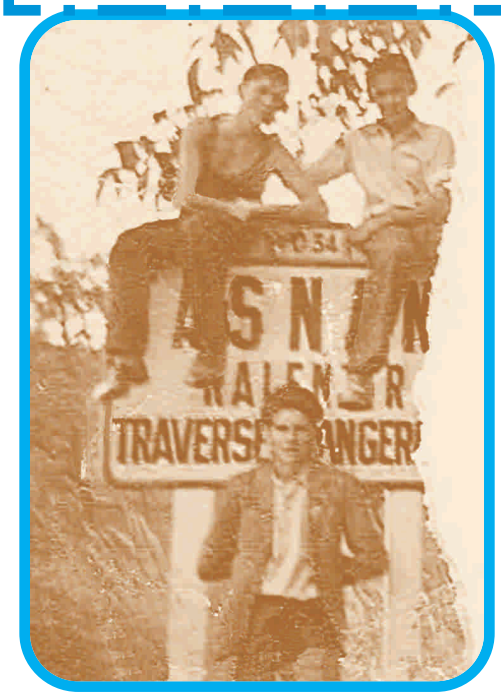
C’est à vous de nous aider - Stuart -

Le ***Coup d’ Tapoué*** doit essentiellement son existence à la tenue des manifestations du Comité des Fêtes, même si, il apporte quelques anecdotes et articles suivant nos inspirations pour tenter de résister à la morosité déclenchée par la crise sanitaire. Il ne peut donc continuer sa modeste et gratuite participation sans l’énergie du Comité des Fêtes.

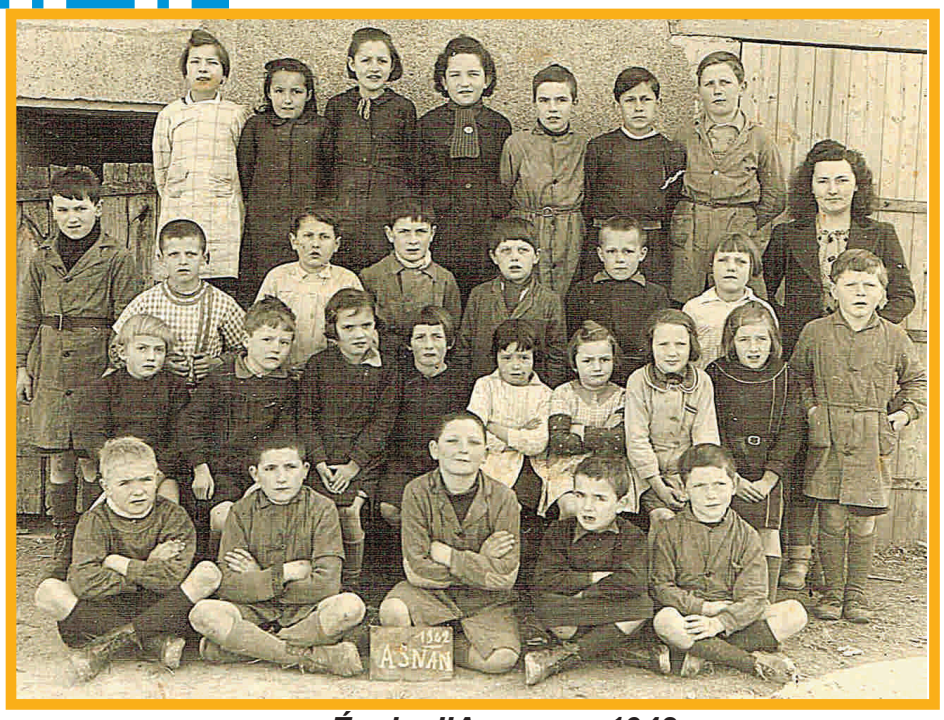
Nous regrettons de devoir cesser la parution du Coup d’ Tapoué et encourageons les lecteurs et amis à soutenir le comité des Fêtes d’Asnan et remercions particulièrement tous ceux, qui de près ou de loin ont participé et nous ont aidé généreusement à faire perdurer ce petit billet original local.

Jacques, (Jaco)

Vu dans le ciel d’ASNAN au dessus du Mont-Gué pendant le confinement le dimanche 2 Mai 17 h.



Asnan, là-haut sur la départentale D 34

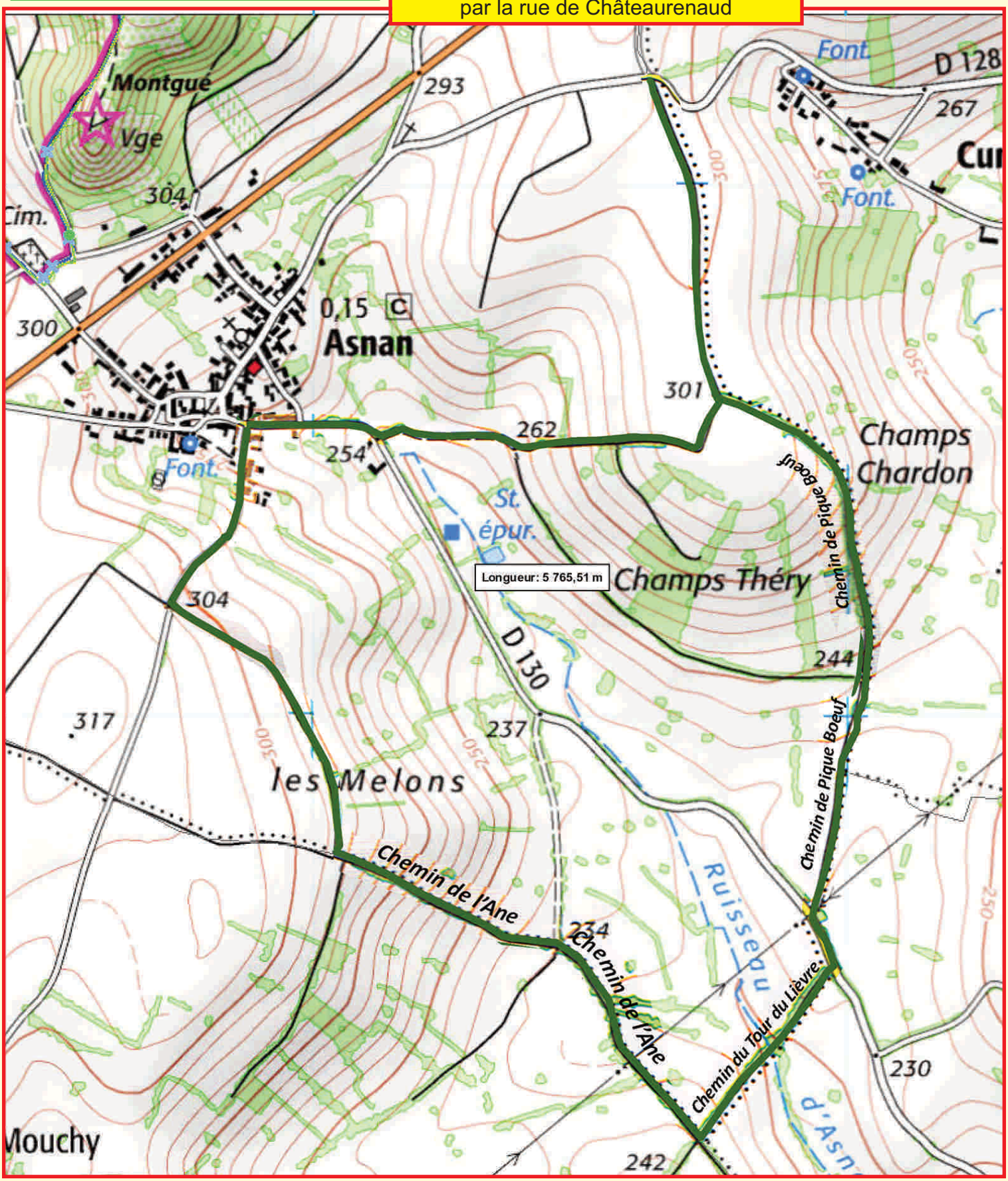


École d’Asnan en 1942

Une petite balade pour remonter le moral, cheminer à son pas et peut-être écouter ses rêves endormis, ou effleurer du regard sur le sentier des autres vies furtives, quand la nature vous invite à lever un voile fragile.

Meuh ! ! !

Départ sur la place Saint-Jean ensuite par la rue de Châteaurenaud



Le Vieil *Arbre*

Parce qu'un jour de l'arbre fatigué, une branche est tombée, puis l'arbre brisé s'est allongé pour l'éternité auprès d'une jeune aubépine en fleur.
Ses enfants lentement ont germé et chaque été une couronne ombragée abrite pour nous ce lieu vénéré.
Nous venons nous aussi nous attarder, réunis, alors que l'ombre s'alourdit autour des maisons de nos aînés.
De cet endroit où le destin jadis posa son souffle comme un baiser a commencé sa longue histoire.
Toute sa vie il a veillé et protégé les amitiés, les rencontres, témoin et confident discret des sentiments et des douleurs de l'âme humaine.
Les poètes et les artistes musiciens qui regardent la Lune et Mars sans arbres, composent leurs vers et leurs songes mélodieux de sa force séculaire.
Il a accueillit dans ses bras partout sur la terre, la vie, comme une Tour de Babel pour toutes les espèces, veilleur immobile de l'infinie harmonie. Par tous les temps il apporte le repos, le secours, le refuge inespéré, gardien millénaire et humble serviteur de la terre et des terriens.
Que tu sois petit ou géant nous ne pouvons vivre sans toi.
Regardons simplement la prairie devant nous et écoutons le frémissement des feuilles dans le vent.

- Mauricette, Jacques -

CHRONIQUE DE LA MORT LENTE D'UN VILLAGE DE LA NIÈVRE.

(Article paru dans le journal du centre en 1992)

1900-1992: ci-gît Asnan, village -fantôme

«Des 400 habitants, du début du siècle, il ne reste que deux agriculteurs et des touristes»

Des volets fermés par dizaines sur lesquels trônent, bien en vue des pancartes oranges ou jaunes aux lettres noires: **«A vendre».** De vieilles maisons, anciennes fermes jadis pleines de vie, désormais abandonnées ou en ruine parce qu'inoccupées depuis trop longtemps. Asnan, petite bourgade du haut nivernais, littéralement coupée en deux partie par la départementale 34 qui file tout droit en direction de Clamecy, porte les stigmates profonds de la désertification qui frappe de plein fouet l'ensemble de cette région agricole.

TERRASSÉ PAR LE PROGRÈS. «Ici, se souvient avec un brin de nostalgie Pierre Ranvier, 71 ans, ancien maire du village, vivaient au début du siècle près de 400 habitants. Aujourd'hui, la commune ne compte guère plus de 140 habitants. Encore faut-il retrancher de ce chiffre un bon tiers de résidences secondaires des Parisiens la plupart du temps, qui ne vivent ici qu'à la belle saison».

Ainsi,pendant soixante ans petit à petit, année après année, la bourgade a périclité. Terrassé par le progrès, l'attirance de la ville, l'exode rural, le mécanisme agricole, le village n'a pu résister. Dans les années 20, la commune compte encore 34 exploitations agricoles et plus de 300 habitants.

Les exploitations ne dépassent rarement 5 hectares. Cela suffit pour vivre, le commencement de la chute démographique coïncide avec la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Dès 1946, Asnan ne compte plus que 246 habitants. En quelques mois, 10 ouvriers agricole quittent la terre pour un emploi en ville, à l'usine, mieux payé

MOUVEMENT ACCÉLÉRÉ. Au début des années 60, ils ne sont plus qu'une dizaine. Aujourd'hui; il n'en reste que deux; Henri Gouré et Jean-Louis Dusser sont en effet les deux seuls représentants du monde agricole à Asnan.

«Au début de ce siècle , rappelle Pierre Ranvier, il y avait un notaire, un charron et un maréchal -ferrant. Le notaire a disparu avec la guerre de 40. Le charron , qui s'appelait Edmond Couret, a arrêté son activité dans le milieu des années 50. Puis ce fut le tour du maréchal-ferrant Pierre Verrier, qui a fait de même deux ans plus tard. Ensuite, c'est le boulanger, René Guyot qui a pris sa retraite en 1959. Et, enfin l'un des trois cafetiers, Marcel pautigny, a arrêté également ses activités. Tous en fait ont travaillé jusqu'à leur mort et n'ont plus ensuite été remplacés».

«Le mouvement s'est accéléré, poursuit Mme Ranvier, l'ancienne institutrice du village dans les années 60. Avant la guerre, dit-elle, il y avait une grande école, une classe unique qui comptait une cinquantaine d'élèves. La plupart d'entre eux, dès la fin de la scolarité, à seize ans, sont aussitôt partis pour la ville, pour y travailler dans les boutiques ou dans les banques».

Et aujourd'hui, si Asnan possède toujours une petite école, fréquentée seulement par une dizaine d'enfants, c'est grâce aux élus locaux qui ont procédé à un regroupement avec les communes avoisinantes. On a aussi réussi à préserver l'agence postale. On s'enorgueillit de constater que l'hémorragie démographique semble enfin enrayée, tout en reconnaissant qu' Asnan a échangé ses «vrais habitants» contre «des touristes».

" Article archivé par Gérard "

Des Verbes Tombés Dans l'Oubli ?...

Sais-tu que... Le chien aboie quand le cheval hennit
et que beugle le bœuf et meugle la vache ?
Que l'hirondelle gazouille, la colombe roucoule et le pinson ramage.
Que les moineaux piaillent, le faisan et l'oie criaillent
quand le dindon glousse.

Que la grenouille coasse mais le corbeau croasse et la pie jacasse.
Et que le chat comme le tigre miaule, l'éléphant barrit,
l'âne braie, mais le cerf rait.
Que le mouton bêle évidemment et bourdonne l'abeille,
brame la biche quand le loup hurle.

Tu sais, bien sûr, tous ces cris-là mais sais-tu que si le canard nasille,
les canards nasillardent, que le bouc ou la chèvre chevrote,
que le hibou hulule mais que la chouette, elle, chuinte,
que le paon braille et que l'aigle trompette ?...

Sais-tu encore... que si la tourterelle roucoule, le ramier caracoule
et que la bécasse croule, que la perdrix cacabe, que la cigogne craquette
et que si le corbeau croasse, la corneille corbine, et que le lapin glapit
quand le lièvre vagit ?

Tu sais tout cela ? Bien.
Mais sais-tu que l'alouette grisolle ? Tu ne le savais pas ?
Et, peut-être, ne sais-tu pas davantage que le pivert picasse ?
C'est excusable !
Ou que le sanglier grommelle, que le chameau blatère.

Tu ne sais pas non plus (peut-être) que la huppe pupule.
(Et je ne sais pas non plus si on l'appelle en Limousin la pépue parce qu'elle pupule ou parce qu'elle fait son nid avec de la chose qui pue. Qu'importe ! Mais c'est joli : la huppe pupule !)

Et encore, sais-tu que la souris, la petite souris grise...
Devine ! La petite souris grise chicote ! Hé oui !
Avoue qu'il serait dommage d'ignorer que la souris chicote
et plus dommage encore de ne pas savoir, que le geai cajole
ou que la mésange zinzinule! Comme la fauvette d'ailleurs !

Monique

" **Et la Pie pète et le Geai ricane** *Ah ! ah ! ah ! ah ! "*

Ragoût de pommes de terre

Recette de Jeanne-Marie

Prendre une petite cocotte, mettre du beurre, mincer 1 ou 2 oignons suivant la grosseur, les faire bien dorer mais pas brûler, et ensuite mettre un peu de farine, la faire également brunir (pas la brûler). Ensuite mettre de l'eau et les pommes de terre coupées en morceaux, saler, poivrer, mettre également un bouquet de persil avec un peu de thym et une gousse d'ail mincée, laisser cuire. Merci

Je m'appelle Daisy, victime d'une agression,
je proteste dans le Tapoué
Ma vie est un droit

Côtes de porc grillées à la purée de poireaux

Pour 4 côtes de porc panées. (Jaune d'œuf battu, lait, chapelure), ou grillées
800 gr. de blanc de poireaux, 100 gr. de beurre, 45 gr. de jus de viande ou (1 bouillon),
10 gr. de farine, Sel, poivre,

- Faire cuire les poireaux dans 3 litres d'eau salée, pendant le temps nécessaire pour bien les cuire. pressez les pour enlever tout excès d'eau, hachez-les, puis séchez les ensuite un peu dans une casserole, sur le coin du feu pendant ½ heure environ puis
réduisez les en purée, et réservez-en 30 gr. pour la sauce.
- PURÉE : Incorporez au reste de la purée de poireaux 75 gr. de beurre, salez, poivrez.
- SAUCE : Faire un roux avec le reste du beurre et la farine, mouillez avec le jus de viande (ou bouillon), assaisonnez si pas trop salé et mélangez avec les 30 gr. de purée de poireaux réservée.

« Sauce Mérite Agricole »

- Pendant la dernière opération faites griller les côtelettes panées telles quelles, assaisonnez-les.• Dressez les côtes sur la purée de poireaux et servez la sauce aux poireaux à part.

Henri Babinsky

Une envie pesante

IL est minuit dans le Morvan, la route est longue et sinueuse virage après virage notre attention s'habitue au danger. Vite un instant je dois m'arrêter et détendre ma vessie. Je descends de l'auto et referme la portière, brusquement je suis enveloppé, happé.
Tout est sombre, sinistre sous le poids de la nuit, l'immensité opaque du silence, le vaste calme pesant qui règne sous ces odorantes futaies résineuses d'épicéas étreignent mon esprit.
Ému, troublé, je me sens petit et seul, étranger dans cet espace.
Puis lentement mon regard s'habitue, je ne me sens plus observé, maintenant je guette dans le noir, immobile à l'affût, j'observe attentif la profondeur du silence comme un privilège avec le sentiment animal de voir sans être vu. Je savoure ce long, très long moment dense et paisible.
Plus loin en bas dans la vallée ou peut-être en face sur l'autre versant la lueur d'une fenêtre brille encore, il est tard. Étrange clarté, j'imagine un lecteur avec son roman à terminer, au calme dans son fauteuil, ou un téléspectateur et son programme tardif, peut-être une vieille dame insomniaque et sa tisane "*Nuit calme*" . Un drame ! - Ou, tiens ! un anniversaire, comme nous dans la famille après ce long confinement. Ça va mieux, maintenant on peut reprendre la route. - Jacques -

Imprimé et édité par le Comité des fêtes d'Asnan

Participez et envoyez-nous vos articles, photos, dessins, récits de voyages, anecdotes, recettes vos remarques, suggestions ou critiques, etc..... à stuart.irwin@orange.fr - Tél.: 03 86 26 88 02